

En bref : Les prix des énergies flambent, celui du blé s'est éloigné des sommets, mais reste très volatil.

Les meuniers absorbent la violente hausse de leurs coûts depuis un an. Le cumul des hausses (blé, énergie, matériaux, salaires...) impacte la rentabilité des entreprises de façon inquiétante, alors que la meunerie présente une rentabilité parmi les plus faibles du secteur alimentaire.

Les meuniers font face à une hausse inédite des prix de l'énergie qui concerne non seulement le gasoil (pour les livraisons de blé au moulin et de farine aux boulangers), mais surtout le prix de l'électricité. Cette dernière est utilisée en quasi-totalité pour le fonctionnement des moulins. Les prix français de l'énergie font partie des plus élevés en Europe et pèsent fortement sur les charges des entreprises. Cet impact se fera d'autant plus ressentir avec le renouvellement des contrats pluriannuels arrivant à échéance.

La hausse du prix du blé tendre marque le pas depuis deux mois. Les fondamentaux du marché restent tendus et la volatilité de mise, dans le contexte de guerre en Ukraine. La couverture du risque de prix entre le blé tendre et la farine est complexe à gérer pour la profession. Le risque est d'autant plus grand que la part de la matière première dans la farine est importante en meunerie.

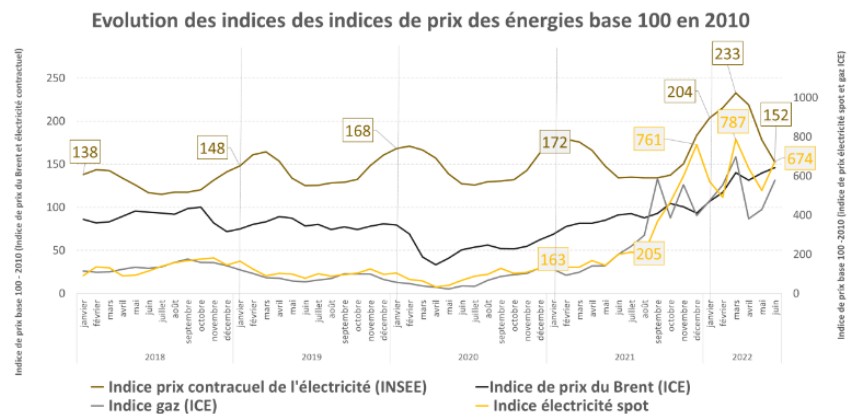
Chiffre du mois

+ 489%

c'est l'augmentation de l'indice de prix spot de l'électricité entre mars 2021 (indice de prix de 134) et mars 2022 (indice de prix de 787)

Accélération de la hausse des prix de l'électricité

Le marché de l'électricité se tend, notamment en France. Cela se traduit par **des prix spot historiquement élevés sur le 1er semestre 2022**. Entre mars 2021 (indice de prix de 134) et mars 2022 (indice de prix de 787), **l'indice de prix spot de l'électricité a augmenté de 489%**. Cette hausse s'élève à 238% entre juin 2021 (674) et juin 2022 (199). Les prix de l'électricité se maintiennent ainsi sur un niveau historiquement élevé. Cette hausse a été initiée avant la guerre en Ukraine qui est venu ajouter un surplus d'incertitudes.



Cette récente accélération de la hausse des prix s'explique par la structure du parc nucléaire français qui représente environ 75% de la production électrique en France. La tension apportée par la baisse des capacités de la production française a été amplifiée par la découverte d'anomalies dans les centrales. En effet, **la production issue du nucléaire s'élèverait entre 280 et 300 TWh en 2022 pour une moyenne de 380-400TWh entre 2016 et 2019**. Parallèlement, la consommation d'électricité a retrouvé des niveaux équivalents à la période pré Covid-19.

A cela s'ajoutent les **prix de gaz historiquement élevés**, alors qu'il est la variable d'ajustement de la production électrique en France qui pèse fortement sur le prix de l'électricité. La France est devenue nette importatrice d'électricité depuis plusieurs mois, pour la première fois de son Histoire.

Si les prix de l'électricité contractés par les entreprises se sont affaiblis sur le 2^{ème} trimestre 2022 en raison de la baisse estivale, ils poursuivent leur hausse pluriannuelle.

En gaz, le prix du marché à terme ICE spot se maintient sur des niveaux historiquement hauts malgré la période estivale annuellement propice à une baisse. Ce **prix a été multiplié par 2,9 entre juin 2021 et juin 2022**.

Les prix du blé se maintiennent sur des niveaux historiquement élevés

Le prix moyen du blé tendre MATIF spot a augmenté de 60% sur le premier semestre 2022 par rapport à celui de 2021.

De leur côté, les indices de prix de farine ont augmenté de 21% en moyenne, tout utilisateur confondu. La différence d'ordre de grandeur de ces hausses se ressent d'autant plus que le blé tendre, bien que majoritaire dans le prix de revient, n'est pas la seule charge à avoir augmenté dans les moulins.

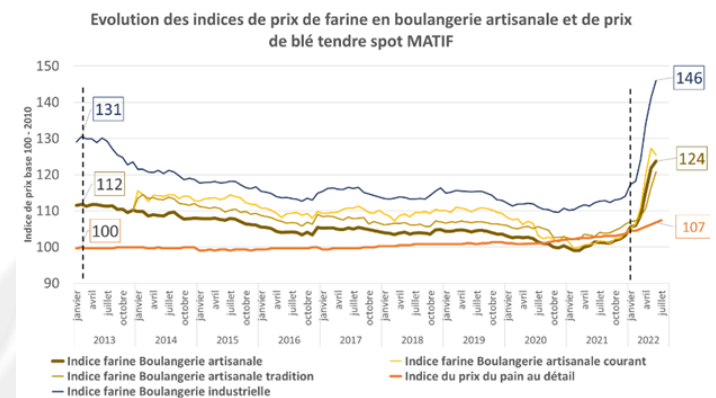
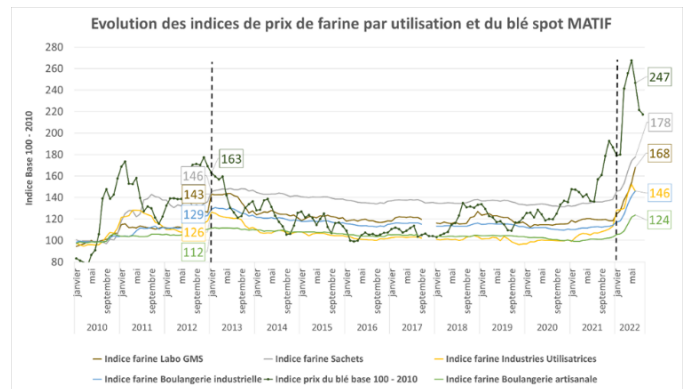
Une augmentation des coûts qui se traduit par une timide répercussion sur le prix de la farine

La hausse du prix de vente de la farine est beaucoup moins importante que celle des charges. Entre le 1^{er} semestre 2021 et celui de 2022, les indices de prix de farine ont augmenté de 33% pour les Industries Utilisatrices, de 20% pour la vente de sachets, de 20% pour les Labo GMS, de 17% la Boulangerie Industrielle et de 14% pour la boulangerie artisanale. Ces marchés représentaient en 2021 respectivement 25%, 5%, 5%, 24% et 32% des utilisations intérieures de farine.

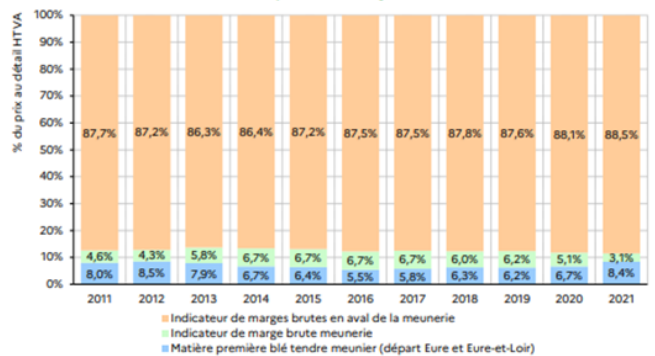
La hausse des indices de prix de farine est un signal positif pour la santé économique de la meunerie mais reste insuffisant au regard des marges des professionnels constatées sur 2021. La publication de [l'OFPM de FranceAgriMer](#) témoigne d'une marge brute (matière première uniquement) de la filière blé-farine-pain au plus bas depuis sa mise en place en 2011 pour la première transformation. La part de la meunerie dans le prix final d'une baguette est évaluée à 3,1% contre 4,3% en 2012, précédent point bas historique. L'indicateur de marge brute de la boulangerie est affiché en hausse à 88,5% contre 87,2% en 2012.

Les hausses des prix de farine en boulangerie (artisanale, industrielle et Labo GMS), ne suivent pas l'ampleur de celles du blé tendre et de l'énergie. Alors que les indices de prix de farine ont augmenté de 17% en boulangerie industrielle et 14% en boulangerie artisanale entre le 1^{er} semestre 2021 et celui de 2022, le prix moyen du pain n'a augmenté que de 3%. Une augmentation encore trop limitée quand les boulangers font également face à une très forte hausse de leurs coûts de production.

Le prix d'une baguette a été largement préservé par les boulangers et les meuniers. Ces derniers ont dégradé leur marge pour maintenir un prix du pain accessible aux français. Cette résilience a offert aux consommateurs des produits de qualité à prix raisonnables depuis des années. Le prix d'une baguette correspondait à 10,2 min de temps de travail (SMIC horaire) en 1970 pour atteindre 5,2 min en 2021. Depuis 50 ans, il faut donc travailler deux fois moins de temps pour s'offrir une baguette.



Composition en pourcentage du prix moyen annuel au détail tous circuits de la baguette courante en matière première et marges brutes



« L'indice baguette » au fil des années

Évolution du prix d'une baguette de 250g en France et aperçu du pouvoir d'achat basé sur le montant du Smic



* basé sur le Smic horaire brut au premier semestre des années indiquées. Sources : Insee, France-inflation.com, calculs Statista

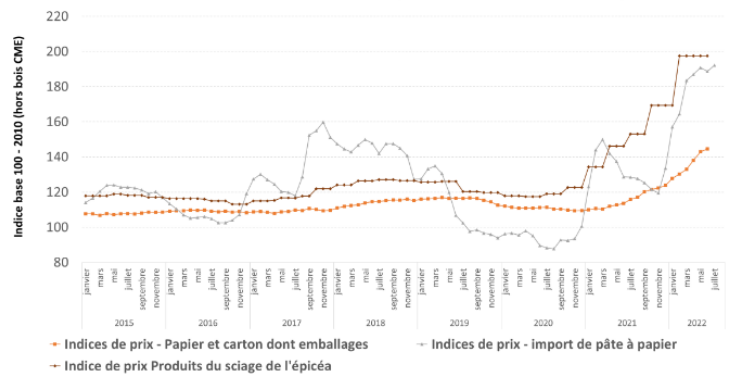
Autres coûts de la meunerie : augmentation généralisée sur les prix du papier, carton, gasoil ou minerai de fer

Les **indices de prix des papiers et cartons dont emballages** augmentent : **+27% entre juin 2021 et juin 2022**. Les prix du bois (conifère principalement) se répercutent en cascade tout au long de la filière bois - papier - emballage. Les indices de prix de la pâte à papier importée et des papiers et cartons dont emballages poursuivent leur évolution sur des niveaux historiquement haut.

Le **prix moyen du gasoil à la pompe** a considérablement augmenté ces derniers mois pour atteindre, lui aussi, un **record jamais observé** auparavant. Son indice de prix a **augmenté de 44% en juin 2022** par rapport à juin 2021.

Le **minerai de fer** (Fer 62% CME) s'est quant à lui redressé à 137USD/T en juin 2022 par rapport aux 94USD/T en novembre dernier (**+45%**). Son cours mondial influence en cascade le prix final des pièces détachées, indispensables à l'activité industrielle, mais aussi au transport par l'élévation du coût d'achat des camions et des réparations.

Evolution des indices de prix du bois et emballages



Evolution de l'indice de prix du Gasoil et des prix du pétrole et du fer

